

j'étais atteinte de trois maladies graves : 1. d'une maladie de cœur qui date de 25 ans ; 2. trois abcès s'étaient formés dans les régions voisines du foie ; 3. l'hydropisie.

J'avais le corps extraordinairement enflé, mais les pieds et les jambes l'étaient encore davantage. Le médecin avait demandé qu'on lui donnât des nouvelles de mon état, le lendemain de sa visite ; mais vu la distance, le messenger ne fut envoyé que le surlendemain. D'après le rapport, le Docteur dit à mon beau-frère que c'en était fait de moi : que je devais recevoir les derniers Sacrements, faire mon Testament ; en un mot, me préparer à la mort : et qu'elle serait subite.—Le lendemain, j'étais à toute extrémité : cependant, la mort ne venant point, je passai ainsi quatre semaines dans une perpétuelle agonie, appuyée sur une table, incapable de prendre une autre position moins fatigante.—Dans un moment, où mes douleurs étaient plus intenses, j'eus l'inspiration d'appliquer *les Annales du T. S. Rosaire* sur mes jambes malades : je le fis avec une grande confiance. Ma sœur était auprès de moi. Mes douleurs se calmèrent aussitôt. Je dormis toute la nuit. Le lendemain l'enflure était disparue des épaules et de l'estomac. Elle continua à descendre de cinq à six pouces par jour. L'eau sortit par l'extrémité des doigts de pied où la peau se brisa. Chacun était surpris de voir l'enflure disparaître à vue d'œil. On criait " Au miracle ! " Aussitôt que je pus me lever debout, je fis quinze Chemins de Croix, pour honorer les quinze Mystères du Rosaire. Au bout de sept